

Préface

Quelle est belle !

Qui n'a pas eu cette exclamation admirative une fin d'après midi de printemps en voyant Belledonne au détour d'une rue grenobloise ou de l'autoroute du Grésivaudan ? Plus d'un demi million de personnes s'agitent aux pieds de ces somptueuses montagnes. Le plus grand nombre ne les voit peut être pas !

Quelques centaines se disent tous les jours la chance qu'ils ont de vivre entourés de « beau ». Quelques dizaines scrutent attentivement telle crête, telle pente, tel sommet avec une poussée d'émotion : « qu'est ce que j'aurais envie d'être la haut » ! Rare privilège de pouvoir passer sa vie dans une région d'économie dynamique comme Paris, Lyon ou Lille avec la possibilité, en quelques minutes d'accéder à la « montagne vraie », à la wilderness. Car c'est bien l'originalité de Belledonne. Malgré la proximité des villes, la promotion touristique dévoreuse et banalisatrice d'espace a seulement écorné trois périphéries. Intéressant paradoxe aussi de voir la pauvreté de la littérature des activités de pleine nature traitant de ces mêmes montagnes en comparaison du Vercors ou de la Chartreuse. Un peu comme si les auteurs spécialisés pensaient : « il faut regarder, visiter quelques lacs, mais à part cela il n'y a rien de bien attrayant... pour le grand public consommateur de topos pour montagnes à spectacle ». Tant mieux ! La surfréquentation est bien réelle sur quelques sites de proximité, mais juste à coté c'est le désert.

Il faut attendre 1947 pour que les grimpeurs voient apparaître une description technique d'itinéraires d'alpinisme. Quelques pages d'un chapitre traitant des « Massifs centraux du nord » dans un guide en deux tomes de morceaux choisis entre Léman et Méditerranée. Mais quel livre ! Quelle plume ! Quelle richesse évocatrice ! A mon sens, seul Pierre Chapoutot, pour la Savoie a su communiquer si intensément la dimension enrichissante de la montagne dans ce type de littérature. Il faut lire sa préface : s'excusant presque d'ouvrir la voie à des suivants sur des montagnes d'explorateurs, il refuse l'accusation de pousser à la consommation. Il veut seulement aider plus d'alpinistes à sortir des grands massifs à la mode pour vivre de vraies aventures...

Eternel débat tranché pourtant aujourd'hui : la connaissance précise cartographique, descriptive de chaque type d'activités et l'usage de moyens technologiques pour assurer sa sécurité,



Relais dans la Rébuffat ; à l'arrière, l'arc Boutant

laisse bien peu de place à l'Aventure. Il y a déjà vingt ans, j'évoquai aussi dans « la Montagne » ce paradoxe de notre microcosme alpin où, sauf pour une élite exigeante, c'est le « règne de l'aventure sans l'Aventure ».

Même dans cette logique Belledonne reste singulière. Cette sierra de roches cristallines très dures ou très brisées possède peu de motifs rocheux spectaculaires ; les grands alpinistes l'ont boudée ou n'ont rien fait connaître de leurs « exploits ». Rebuffat a laissé son nom dans la plus belle paroi mais n'a fait aucune « promotion » de sa voie. Je me souviens avoir découvert son passage dans le « Germain » et m'être dit : s'il est venu c'est que ça doit être bien... donc je vais voir. Nous sommes peu nombreux à avoir fait une exploration complémentaire. Belledonne est restée le fief de grimpeurs locaux très actifs mais à communication... confidentielle.

Dans la logique de Volodia Shahshahani qui a fait naître Belledonne au rang de massif majeur du ski-alpinisme avec le premier Toponeige en 1997, Lionel Tassan vient témoigner de manière moderne de l'originalité et de la richesse des pratiques de l'escalade ou de la randonnée alpine dans cette chaîne qu'il a judicieusement enrichie d'une partie sud, de même identité géologique, les massifs du Taillefer et de l'Armet.

Il est intéressant de voir ce retour aux sources. Ce baroudeur de l'alpinisme et du ski-alpinisme de haut niveau a appris son métier dans les montagnes d'Allevard. Sa vie professionnelle et sa boulimie de parois, de pentes improbables et de grands sommets lui ont fait visiter tous les grands massifs alpins et au delà. Malgré sa jeunesse, la maturité s'avère bien grande. Sa réflexion sur les pratiques, sur sa pratique l'amène à nous faire part de sa forte affection pour ces montagnes modestes. Après le feu d'artifice du Toponeige Mont Blanc, son guide sur Belledonne est presque un ouvrage intimiste. Précis comme à l'accoutumé pour les descriptions et le témoignage des photos suggestives, il enrichit son texte de considérations personnelles éclairant bien la dimension humaniste de sa pratique. Le sportif, le technicien se double d'un esthète : c'est bien la beauté de la montagne et tout spécialement celle de Belledonne qui a forgé cette passion des montagnes. Revenu vivre au pied de Belledonne qu'il admire tous les jours, il ne pouvait manquer de vouloir faire partager son amour de la « Belle ».

Louis VOLLE

L'auteur

Lionel Tassan est né à Grenoble en 1973. Dès ses premières années, il est initié à la montagne contemporaine par l'intermédiaire de ses grands-parents, dans le massif de Belledonne (Allevard) en Isère. Cette passion va s'étendre à la montagne sportive au fil des ans et des rencontres. Il gravit quelques belles voies historiques (pilier du Frêne au Mont-Blanc, aiguilles du Diable, face sud de la Meije) mais se tourne de plus en plus vers le ski-alpinisme et notamment la pente raide, réalisant de nombreuses premières en Dauphiné. Parallèlement à son activité sur le terrain, il signe plusieurs Toponeige aux éditions Volopress : Ecrins Sud et Est, Queyras (avec Louis Volle) et plus récemment Mont-Blanc avec Pierre Tardivel. Professeur des écoles et père de deux enfants, il ne se lasse pas de « ses » montagnes dauphinoises ayant récemment trouvé une autre motivation dans l'enchaînement à la journée de grandes traversées de massifs. Ces dernières années, il redécouvre Belledonne autrement et signe ici son premier ouvrage dédié aux pratiques alpines d'été.

